

Paris I.

1 Boulevard Saint-Germain

le 3 juin 1950.

Mon cher collègue et Ami,

J'ai été désolé de quitter Barcelone
sans avoir serré la main de celui qui,
par sa gentillesse infinie, par ses attentions
à mon égard et par son admirable
esprit d'organisation m'a rendu tellement
agréable de séjourner dans la capitale de
la Catalogne et m'a offert l'occasion
de pouvoir parler à Madrid.

Soyez persuadé que j'en garderai
un souvenir très fidèle et ému.

D'autre part je voudrais vous dire que
je suis à votre entière disposition pour
tout ce qui pourrait vous intéresser
ici : références bibliographiques, recherches
dans les archives et bibliothèques, ques-

trous touchant votre participation au
Congrès du mois d'août, etc.

S'avez-vous inscrit, parmi les institutions
de recherches, votre Institut? Si non,
je me permets de vous communiquer qu'il
faut adresser une demande d'inscription
au Comité organisateur. C'est la fois
qu'on m'a faite lorsque j'ai posé la
question pour l'Escuela de Estudios Medice-
vales, le Consejo et l'Academia de la
Historia.

Veuillez trouver ici, Mon cher collègue
et Ami, avec mes respects pour Madame,
l'assurance de mes sentiments très sympa-
thiques et affectueux. C. Marinus

J'espère que vous avez considéré comme
une simple plaisanterie, le "chiste" que
j'ai fait un jour aux Archives au sujet
des thèses de doctorat préparées par les jeunes
filles... C'était pour décider cette charmante
m^{lle} Maria Villar (ce qu'elle est j'ohé, mon
Dieu!) de se marier... C. M.